



# Bulletin d'information

## Avril 2021

### Éditorial

## PÂQUE(S) comme « passage »

« Pâque(s) », en hébreu « **Pessah** », il y a une **dynamique de vie** qui mérite qu'on s'y arrête.

Le nom « *Pessah* » évoque l'idée de *passage*, de *traverser*, de *changer*, de *passer au-delà*, de *passer d'un lieu à un autre*, de *quitter une situation pour une autre*, etc... C'est ainsi que ce nom se réfère au *passage* des enfants d'Israël de l'esclavage en Egypte vers la terre promise de la liberté, et de la mort à la Résurrection du Christ. Infiniment pénétrable et sondable, le nom « *Pessah* » n'exprime pas moins l'idée du *passage* d'un « moins » vers un « plus », du « mal-être » au « mieux-être », du « mal-vivre » au « mieux-vivre »...

Par ailleurs, le nom « *Pessah* » pourrait renvoyer, par analogie, aux innombrables verbes composés dont la racine latine est « *trans* ». En voici quelques-uns, en guise d'exemple : *transformer*, *transfigurer*, *transhumer*, *transmigrer*, etc. ...Ainsi, les verbes « *transformer* » et « *transfigurer* » indiquent que pour adopter ou prendre une *nouvelle forme* ou une *nouvelle figure*, il faut tout d'abord commencer par se séparer ou quitter la *vieille forme* ou la *vieille figure*. En ce sens, le mot « *Pessah* » renverrait à une *dynamique* de renouvellement.

Le chrétien dirait alors qu'en Christ, l'homme devient une créature nouvelle invitée à adopter une nouvelle manière de vivre. Autrement dit, quiconque rencontre, en vérité, le Christ sur son chemin de vie, ne peut rester la même personne qu'elle était avant cette rencontre ; quelque chose de substantiel doit changer dans sa vie, car une telle rencontre bouleverse, secoue, bouscule, dérange, provoque, transforme et transfigure la vie. C'est ainsi qu'après sa rencontre avec le Christ, saint Paul s'émerveille et dit : « *Ce n'est plus moi qui vis. C'est le Christ qui vit en moi* ».



Dans le même contexte, mais sous un autre registre, le nom « *Pessah* » viendrait nous rappeler que toute notre vie est passage. L'homme est un « être *du/en passage* ». Il suffit de se référer à la croissance humaine pour s'en rendre compte : *naissance*, *enfance*, *puberté*, *adolescence*, *jeunesse*, *maîtrise*, *âge adulte* et *vieillesse*...Autant de passages qui culminent dans la mort dont le couronnement est la vie éternelle. Mort et vie sont ainsi un passage !

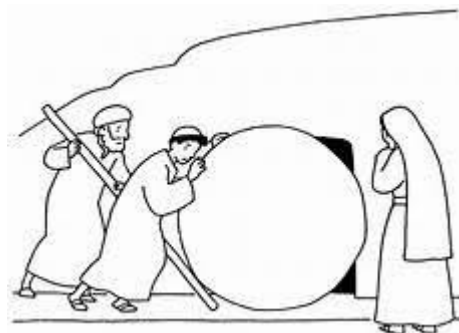
Il convient de souligner que les divers passages dans notre vie s'accompagnent généralement des ruptures qui leur sont inhérentes. En effet, un nouveau-né qui quitte la chaleur du sein maternel subit une *rupture* en faisant face à la nouvelle manière de vivre. Paradoxalement, ces mêmes ruptures à travers les différentes périodes de la vie conduisent l'homme, le plus souvent, vers du neuf, vers une vie meilleure. En effet, notre vie ne retourne pas en arrière, mais nous pousse et nous propulse vers l'avant.

Visiblement, nous pouvons nous rendre compte, tout au long de nos passages, que l'équilibre, l'harmonie et l'épanouissement de notre vie dépendent largement de la manière dont nous gérons nos ruptures et traumatismes. Concrètement, la gestion de nos ruptures dépend de notre capacité à prendre soin de l'instant et du moment présent. Rumi, Rubâi'yât disait : « *Un instant de la vie de l'homme a la valeur d'une vie... Quand chacun des instants de ma vie va vers l'amour, l'amour peut trouver sa vie dans chacun de mes instants.* » Dès lors, il est impérieux de ne pas surcharger le « moment présent » ou « l'aujourd'hui » de notre vie avec des soucis d'hier et de demain. A chaque jour suffisent sa peine et ses joies, dit-on.

En définitif, le nom « *Pessah* » serait, dans la vie de chacun, un impératif qui s'exprime ainsi : **Vis ton aujourd'hui mieux que ton hier et, ton demain, encore davantage !**

### HEUREUSE ET SAINTE PÂQUES 2021 à tous !

Abbé Jean-Bosco Cishibanji Rwashu  
*Curé in solidum*



# Témoignage de Lisa Schwalm

## Témoignage de Lisa Schwalm

*Ayant reçu les sacrements de l'initiation chrétienne (baptême, confirmation, eucharistie), Lisa, jeune fille de 15 ans, nous partage les contours de sa foi et l'élan de son engagement futur dans la société civile. Ce témoignage est un véritable voyage spirituel qui s'appuie sur l'expérience d'une famille qui a mis le Christ au centre de sa vie. Anne-Dominique Thaler, agente pastorale, a recueilli pour nous ces propos qui peuvent nourrir notre foi.*

*ADT – Bonjour Lisa, que souhaites-tu nous dire de toi ?*

Lisa : Je m'appelle Lisa, j'ai 15 ans, j'ai été baptisée et j'ai fait ma première communion et suis en attente d'être confirmée. Je suis en MVP pour entrer au gymnase, et dans la vie je fais du piano, du solfège, du chant, de la danse classique, de la boxe, des cours d'arabe et du scoutisme. J'ai un grand désir, c'est de partir à New York pour étudier le droit, parce que c'est la ville où tout est possible, et j'ai envie de faire de grandes choses plus tard. J'ai surtout envie d'être avocate pour le droit des femmes, celles qui sont battues, celles qui ont tué leur compagnon en se défendant parce qu'elles étaient battues. C'est un milieu qui me passionne, j'aime argumenter et défendre les gens, et la cause féminine me tient à cœur.

*ADT – Est-ce que tu peux parler d'une expérience, de quelque chose qui a marqué ta foi ?*

Lisa : Je pense que c'est plutôt une personne qui m'a marquée. Cette personne c'est mon grand-père, c'est quelqu'un que j'admire énormément, qui est très croyant. Il a fui la guerre au Liban et il a toujours gardé une foi et une confiance magnifique envers Dieu. Il a toujours prié. Il m'a toujours montré le chemin. Finalement, je pense que c'est grâce à lui aujourd'hui que je suis croyante. Je dois tout à mon grand-père. Je suis très proche des miens, mais particulièrement de mon grand-père du côté de ma maman et j'ai beaucoup de chance d'être proche de lui. Je pense que c'est la personne la plus importante pour moi dans ma vie, c'est lui qui m'a amené à ma foi et je le respecte énormément pour cela, pour moi c'est un grand sage.

*ADT – Donc ton grand père tu le vois prier et tu peux parler avec lui de ta foi ?*

Lisa : Oui, nous avons de grandes discussions. Mon grand-père a la foi, mais chez lui c'est vraiment quelque chose de très profond. C'est aussi avec lui que j'ai pu partager mes plus grands questionnements et il sait toujours quoi répondre. Et cela aussi j'admire beaucoup, il m'écoute parler avec beaucoup de patience et on parle longtemps. Il me fascine parce qu'il a une étincelle dans le regard lorsqu'il parle de Dieu.

*ADT – Dans ton parcours de confirmande, est-ce qu'il y a un moment où cette foi transmise par ton grand père tu as pu dire qu'elle devenait la tienne ?*

Lisa : Oui il y a eu de très beaux moments dans le parcours, comme quand on a fait la montée vers Pâques en 2019, je me suis beaucoup amusée et j'ai rencontré des personnes géniales. Cela a été une opportunité de faire ce camp, cela reste un très bon souvenir, et c'était cool que l'Eglise organise cela.

*ADT – Tu as choisi de repousser ta confirmation en novembre prochain, à cause du COVID et aussi pour permettre à ton grand père d'y être présent, comment vis-tu cette attente ?*

Lisa : Ce temps d'attente permet de se poser les bonnes questions, des questions que je ne me serais pas posées avant, mais il n'y a pas de doute, je ne doute pas de ma foi. Et c'est aussi grâce à ce COVID, que je peux approfondir encore ma foi. Mais j'ai vraiment envie d'arriver à la confirmation, et de pouvoir dire à Jésus en face : ben voilà, maintenant je suis arrivée ici, je crois en toi et je te remercie. C'est quelque chose pour moi de lui dire cela.

*ADT – Dans ce temps d'attente tu peux dire que ta foi a mûri ?*

Lisa : Oui je pense que je me suis rapprochée de Dieu en priant plus et en lui demandant conseil. Cela m'a fait mûrir parce que je n'étais pas aussi proche avant, mais j'ai pris le temps de faire cela et je sens que je suis plus proche de Lui.

ADT – Merci Lisa, tu peux compter sur la prière de toute la communauté, comme elle accompagne tous les confirmands en attente de recevoir ce beau don de la confirmation. Et puis, je sais qu'il y a une prière spéciale, une action de grâce et une intercession pour ton pays le Liban, afin qu'il ressorte de l'épreuve encore plus fort, juste et droit, comme son symbole le cèdre.

## Retours des vendredis de Carême à Morges

Quelle merveille de se retrouver à plusieurs devant le Saint Sacrement et Jésus miséricordieux, les vendredis à 17h à l'église de Morges. Le Pape ne dit-il pas : « Que votre foi se fasse inventive ». Alors, bravo au Conseil de Communauté, appuyé par l'Equipe Pastorale, guidée par l'abbé Charlemagne qui ont organisé ces temps de célébrations et prières, en cette période de confinement pendant laquelle la solitude se fait douloureusement sentir...Oui, les mystères douloureux du chapelet et le chemin de croix font partie de notre Montée vers Pâques...alors en route ! **Marcelle**

Mon mari et moi avons eût la grâce de participer à 3 méditations du carême à notre paroisse. C'est une belle expérience qui nous permet d'être en communion avec les autres paroissiens d'une manière différente que pendant une messe. Une autre façon d'avancer dans le carême et de nous rendre compte à quel point le Seigneur nous aime tous et toutes quelle que soit nos défauts. **Jasmine et Charles Muller**

# Vie de nos paroisses

## Radio MARIA : l'interview des petites sœurs (1<sup>ère</sup> partie)

Je suis née en 1940 à Genève, en pleine tourmente de la 2<sup>ème</sup> guerre mondiale... je garde cependant le souvenir d'une enfance tranquille et heureuse, dans une famille où on respirait l'affection et la joie de vivre. Nous étions cinq frères et sœurs.

Ado, j'ai fait partie de la JEC (Jeunesse Etudiante Chrétienne), qui a été pour moi comme une école de foi et a contribué à élargir mon horizon... je découvrais qu'il existait un « monde différent », avec des inégalités criantes, avec des gens qui avaient faim, des jeunes qui ne pouvaient pas étudier comme moi et des hommes et des femmes qui s'engageaient pour plus de justice. On avait le témoignage de ces géants de la foi, comme Madeleine Delbrel, les prêtres ouvriers, Monseigneur Cardjin (fondateur de la JOC). Oui, c'était une époque riche en prophètes et témoins de l'Évangile. L'Église elle-même était secouée par des nombreuses questions et le désir d'ouvrir bien grand la fenêtre pour laisser entrer l'air frais, comme dirait un peu plus tard Jean XXIII !

Pour moi au milieu de toutes ces inquiétudes, la rencontre avec Charles de Foucauld (à travers sa biographie) a été comme un coup de foudre. La radicalité de sa conversion, sa passion pour Jésus de Nazareth, son désir de rejoindre les petits de ce monde, tout cela trouvait un écho très fort en moi. De plus il y avait, pas très loin de chez nous, une fraternité des Petites Sœurs de Jésus et j'ai commencé à les visiter en secret, sans même savoir qu'elles étaient des « religieuses », car je ne savais pas grand-chose de la vie religieuse. Je me sentais toujours plus attirée par leur vie simple, en communauté, toute centrée sur Jésus et son Évangile, en solidarité avec les populations moins favorisées.

Je suis entré à la Fraternité en 1962, et trois ans plus tard, avec deux autres compagnes, je prenais le bateau pour le Mexique où je suis resté une cinquantaine d'années. Impossible de décrire tout ce que j'ai reçu de ce peuple qui m'a accueillie, et m'a en quelque sorte « adoptée ». J'ai découvert avec stupeur jusqu'où pouvait aller leur accueil, leur sens du partage et puis la richesse de leurs cultures, (il y a des dizaines d'ethnies et de langues dans leur pays), la beauté de leurs rites séculaires et leur sens de Dieu !

Pour des raisons dues à nos âges et santés il a fallu, pour certaines d'entre nous, songer à revenir dans nos pays d'origine. Décision difficile après un demi-siècle d'enracinement dans un pays aimé ! Durant la dernière Eucharistie célébrée avec nos amis, ceux-ci nous ont fait solennellement cette déclaration : « Vous ne partez pas, c'est nous qui vous envoyons » ! et en même temps que ces paroles d'envoi, ils ont versé sur nous une copieuse Onction d'Huile. Cela a été une grande consolation. Alors avec tout ça et l'accueil chaleureux des Petites Sœurs d'Aubonne et d'ailleurs et de toutes les personnes d'ici, comment ne pas répondre, même si les larmes se mêlent à l'huile : « D'ACCORD... » et aussi : « MERCI » ?

Petite Sœur Jacqueline Isabelle  
*Fraternité des Petites Sœurs de Jésus à Aubonne*

L'interview intégral : <https://soundcloud.com/radiomariasuisseromande/fraternite-des-petites-soeurs-daubonne-250221>

## Groupe Missionnaire : Morges – Apples – Préverenges

### *Remerciements aux bénévoles et donateurs pour les projets réalisés en temps de crise*

Les beaux jours qui reviennent, le printemps presque déjà là, le Groupe Missionnaire se met à espérer que le « COVID-19 » sera bientôt sous contrôle, que toutes les activités annulées en 2020 pourront reprendre normalement courant 2021. Nous l'espérons. Ne dit-on pas que l'espoir aide à vivre ?

Nous remercions nos paroissiennes et paroissiens, les fidèles donateurs et toutes les personnes qui continuent à nous soutenir durant cette longue et difficile période de pandémie.

En 2020, nous avons réalisé trois projets :

31.01	Madagascar : traitement des séances de dialyse d'Emilie / 6 mois janv. à juin	Fr. 2400.-
08.05	R. D. Congo, aide à la suite des inondations dans la région du Père Jean Bosco	Fr. 1500.-
15.09	Madagascar : traitement des séances de dialyse d'Emilie / 6 mois juil. à déc.	Fr. 2400.-

Soyons optimistes et espérons que nous allons vers une situation de détente, réjouissons-nous déjà de nous retrouver lors des ventes de pâtisseries et confitures, du repas de soutien ou d'un grand marché. Il est évident que sans votre fidèle soutien nous ne pouvons pas être utiles.

**Si vous souhaitez nous aider** : des bulletins de versement sont à votre disposition à l'entrée de l'église de Morges. Pour plus d'informations, veuillez contacter Mme Edith Buchegger (078 666 77 23).

**MERCI** de votre fidélité au Groupe Missionnaire Morges - Apples - Préverenges : quel bel encouragement !

Edith Buchegger, responsable du Groupe Missionnaire

# Nouvelles de la communauté catholique de Préverenges et environs

*Denges, Echandens, Lonay, Préverenges*

## Prière œcuménique

A l'occasion du Carême, et pour la troisième année consécutive, une célébration de la Parole a réuni notre communauté et la communauté protestante le dimanche 14 mars, au Temple de Denges, sous le thème : « Tu choisiras la vie ». Conditions sanitaires obligent, la soupe de Carême n'a pas pu être partagée ensemble, mais sur l'initiative bienvenue de nos frères et sœurs protestants, des soupes maison, mises en bouteilles, étaient disponibles à l'emporter. D'autres soupes à l'emporter ont également été proposées au centre paroissial de Lonay le mercredi 24 mars. Comme d'habitude, la quête organisée à cet effet a été partagée entre les deux communautés. Notre part sera versée à une association congolaise luttant contre la pénurie alimentaire.

## Assemblée générale annuelle

Notre assemblée générale annuelle qui se tient d'ordinaire en février ou mars a dû être reportée cette année. En cas d'amélioration de la situation et autorisation des autorités compétentes, elle pourrait se tenir au début du mois de mai. Des informations vous parviendront en temps nécessaire.

## Messes adaptées aux enfants

Les messes des premiers dimanches du mois sont adaptées aux enfants. La situation sanitaire actuelle nous impose malheureusement de renoncer aux chants et à la présence de nos guitaristes, Stephan et Anthony. De même, la participation habituelle avec les enfants, sous forme de présence autour de l'autel, procession des offrandes, etc., est suspendue pour le moment. Toutefois, les jeunes qui souhaiteraient faire une lecture sont les bienvenus. Un merci chaleureux à notre organiste pour l'animation musicale particulièrement appréciée !

Lecture et partage de l'Évangile : les rencontres du groupe à la chapelle sont suspendues et reprendront dès que possible.

Rappel : la chapelle est ouverte en semaine à toutes celles et ceux qui souhaitent faire une halte au milieu de leur journée. Vous êtes toujours les bienvenus !

Nous espérons que le temps de Carême se sera bien déroulé pour tous et vous souhaitons d'ores et déjà de très joyeuses fêtes de Pâques.

Pour la communauté de Préverenges et environs,  
Marie Cottier, Yvette Della Vecchia et Colette Cegielski



## Rencontres des aînés

**La prochaine rencontre des aînés aura lieu le 28 avril 2021, à 14h00, dans le foyer de la salle polyvalente d'Étoy :**

Conférence : « Aumônier de prisons depuis 1993 » par M. Bernard Colladant.

Les aînés des Églises de la région aubonnoise se réjouissent de vous accueillir et de faire votre connaissance.

Nous vous adressons nos meilleures salutations et vous disons à bientôt !

Contacts : Jean-Daniel Correvon, Rue St-Laurent 21, 1176 St-Livres, tél. n° 021 808 56 61, [jdcorrevon@bluewin.ch](mailto:jdcorrevon@bluewin.ch)

Claude Demissy, Rue de la Gare 5, 1163 Étoy, tél. n° 021 331 57 75, [claudedemissy@eerv.ch](mailto:claudedemissy@eerv.ch)

Thérèse Pahud, Ch. du Rond-Point 1, 1170 Aubonne, tél. n° 021 808 64 31, [jfp@sefanet.ch](mailto:jfp@sefanet.ch)

## Rencontres « *Dimanche ensemble* »

La prochaine rencontre aura lieu le **dimanche 11 avril à 14h00, dans la salle paroissiale d'Aubonne.**

Nous nous réjouissons d'avance de vous retrouver à cette occasion.

Anne-Béatrice Maillard

## « Sont entrés dans la maison du Père... »

Marie Gavillet, Emilio Di Giacomo, Philippe Cruchon, Andres Brunner, David Champod, David Jandric.

# Flashback

## Retour sur les bancs construits par les scouts d'Europe à La Longeraie

Nous faisons partie de la troupe des scouts d'Europe 1ère la Côte de Morges.

La troupe a été créée il y a 3 ans et nous vivons tous les mois des moments privilégiés en patrouille (petite équipe composée de 8 scouts de 12 à 16 ans) ou en troupe (2 patrouilles) avec nos chefs.

Nous souhaitons mettre nos compétences au service de la paroisse. Pour donner suite à notre demande, l'abbé Jean nous a proposé de fabriquer des bancs pour un futur jardin paroissial.

Nous nous sommes retrouvés avec les patrouillards du Caïman pour les réaliser en utilisant les techniques scouts de frois-sartage, donc sans utiliser de ficelle. Notre objectif est qu'ils puissent être utilisés des années sans s'abîmer. Il nous reste à les traiter afin que le bois ne pourrisse pas.



Après la messe de 9h30, nous nous sommes rendus à la Longeraie où le bois avait été livré grâce à l'Abbé Jean. Toute la patrouille s'est mobilisée pour faire ce travail manuel exigeant. Notre mission était de rendre service, et chacun était heureux de participer dans la bonne humeur.

N'hésitez pas à faire appel à nous si vous le souhaitez (vider une cave, déménager, faire des travaux de jardinage), en contactant le secrétariat de la paroisse. Nous serons heureux de vous rendre service.

Clément Vilnet  
Chef de patrouille du Caïman  
Troupe 1ère la Côte - Scouts d'Europe

## L'attitude chrétienne face à la souffrance

Cette réflexion est menée dans un contexte précis, celui de la pandémie du Covid-19 qui bouleverse le monde entier et ne laisse personne indifférent. Dès lors, c'est toute la problématique de la maladie – bien que non identifiée et étroitement liée à la souffrance et à la mort – qui, sans l'ombre d'une hésitation, doit être posée ici sous forme d'interpellation : quelle est l'attitude chrétienne face à la maladie ? Ou encore : chrétien, quelle est ton attitude devant la maladie ? Il va falloir repartir aux fondamentaux en tirant au clair la notion de maladie, avant d'en déterminer le sens, par rapport au christianisme et à notre foi, et de préciser la place qu'elle occupe à l'intérieur de l'économie du salut. Vaste programme que nous ne pourrions cependant qu'esquisser ici, puisque limité par les exigences de publication.

Pour définir la notion de maladie, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) s'appuie sur la notion de santé bien-être, qui est un état de complet bien-être physique, mental et social. Toutefois, cet état ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité. Aussi, la maladie et la souffrance ont toujours été parmi les problèmes de nature grave qui mettent à rude épreuve la vie humaine. Elle n'est pas seulement un problème purement humain, mais aussi et surtout un phénomène universel. En effet, dans la logique naturelle de naître, vivre et mourir, tout être humain a été, est ou sera malade. Autrement dit, la maladie est commune à tous les êtres vivants. Ne dit-on pas, en effet, que chaque être humain est un malade qui s'ignore ?



De cette considération, une autre occurrence apparaît, à savoir, devant la maladie, l'être humain fait l'expérience de son impuissance, ainsi que de ses limites et de sa finitude. C'est ainsi que la maladie peut nous faire entrevoir la mort ou provoquer une recherche de Dieu, soit pour la guérison, soit en vue d'un retour à lui. Si dans l'Ancien Testament, le malade se confie à la bonté de Dieu, à qui il déverse sa plainte sur sa maladie (cf. *Ps 38*) – lui le maître de la vie et de la mort – en implorant la guérison, dans le Nouveau Testament, Jésus est pris de compassion envers les malades en leur accordant des nombreuses guérisons à toutes formes d'infirmités : signe que « *Dieu a visité son peuple* » (*Lc 7, 16*). Sa compassion envers tous ceux qui souffrent va si loin que Christ-médecin des âmes et des corps s'identifie avec eux, comme le rapporte saint Matthieu : « *J'ai été malade et vous m'avez visité* » (*Mt 25, 36*). Au catéchisme de l'Eglise catholique d'entériner : « *Son amour de prédilection pour les infirmes n'a cessé, tout au long des siècles, d'éveiller l'attention toute particulière des*

*chrétiens envers ceux qui souffrent dans leur corps et dans leur âme. Elle est à l'origine des efforts inlassables pour les soulager* » *CEC*, n° 1503. Par ailleurs, et avant tout, le malade doit recourir au médecin qui détectera, par le moyen de la science, ce dont le patient souffre, sans toutefois culpabiliser ou chercher à se justifier. En distinguant la nécessité de la médecine, de la religion et de la magie, la Bible, dès l'Ancien Testament reconnaît le bien-fondé de la médecine et le pouvoir de la nature pour guérir le corps malade. C'est ainsi qu'Isaïe guérit Ezéchias à l'aide d'un traitement médical (*2 Rois 20, 7*). Car, comme l'atteste Ben Sirach le sage, « *c'est Dieu qui donne aux hommes la science de soigner* » (*38, 1-15*). Qu'elle est profonde, à ce propos, cette assertion d'Ambroise Paré : « *Je l'ai soigné, Dieu l'a guéri* ».

Si la foi est la raison de notre adhésion aux vérités révélées, dans une attitude d'obéissance et d'abandon total à Dieu, le chrétien est tenu à faire preuve d'espérance renouvelée devant toutes les situations angoissantes et tumultueuses liées à la souffrance, notamment la maladie. Souvent Jésus demande aux malades de croire, en tenant compte au préalable de la motivation qui les font venir à lui, pour être guéri : c'est la foi. En communiant à sa passion rédemptrice, le chrétien est appelé à se laisser toucher par Jésus, à recevoir sa salive, la boue et à accepter les ablutions et l'imposition des mains pour être guéri. Seul Dieu connaît la nature de la guérison de chacun : physique ou spirituelle, mais toujours salvatrice. Partant, l'Eglise catholique romaine latine croit en la sacramentalité de l'onction des malades conférée aux personnes dangereusement ou « simplement » malades. En se laissant toucher par les malades, Jésus fait siennes nos faiblesses, nos misères et nos souffrances : « *Il a pris nos infirmités et s'est chargé de nos maladies* » (*Mt 8, 17* ; cf. *Is 53, 4*). Somme toute, face à la maladie, l'attitude chrétienne doit s'enraciner dans la foi en Dieu Un et Trine ; l'espérance, renouvelée en la passion de Jésus, capable de nous guérir de toutes maladies. Que nos sœurs et frères malades trouvent en Jésus-Christ leur raison d'espérer, lui qui s'identifie aux malades et a souffert sur le bois du supplice.



# Horaire des messes d'avril 2021

Merci de vous inscrire aux célébrations des weekends sur le site [www.kelmesse.org](http://www.kelmesse.org) (max 50 personnes)

Pour les messes de semaine, merci de laisser vos coordonnées à l'entrée de l'église.

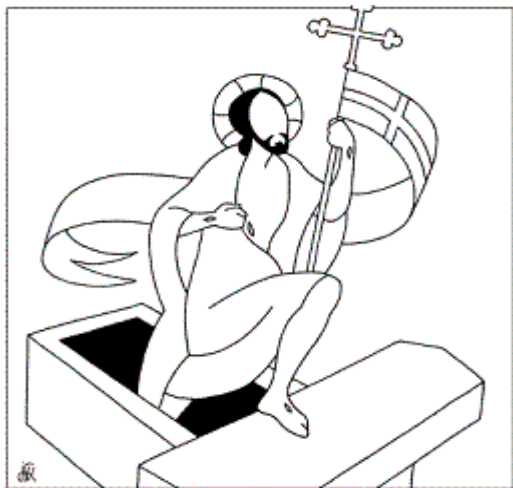
## TRIDUUM PASCAL

	Jeudi Saint 1 <sup>er</sup> AVRIL	Vendredi Saint 2 AVRIL	Samedi Veillée pascale 3 AVRIL	Dimanche de Pâques 4 AVRIL
Aubonne	20:00	15:00	21:00	09:30
La Longeraie				10:30 portugais
Morges	20:00	15:00	21:00	08:00 09:30 11:00 italien
Préverenges				11:00
Rolle	20:00	15:00	21:00	09:30 11:00
St-Prex	20:00	15:00	21:00	09:00 portugais 11:00 18:30

	Apples	Aubonne	Bière	Gimel	La Longeraie	Morges	Préverenges	Rolle	St-Prex
Ma 6						18:30		12:30	
Me 7		18:00				07:00			
Je 8						08:30		18:30	
Ve 9						18:30			08:30
Sa 10		18:00				18:00 19:30 esp.		18:00 Célébration de la Parole	
Di 11	11:15				10:30 port.	08:00 09:30 11:00 ita		09:30	09:00 port. 11:00 18:30
Ma 13						18:30		12:30	
Me 14		18:00				07:00			
Je 15						08:30		18:30	
Ve 16						18:30			08:30
Sa 17		18:00				18:00 19:30 esp.		18:00 Célébration de la Parole	
Di 18					10:30 port.	08:00 09:30 11:00 ita.	11:00	09:30	09:00 port. 11:00 18:30
Ma 20						18:30		12:30	
Me 21		18:00				07:00			
Je 22						08:30		18:30	
Ve 23						18:30			08:30
Sa 24		18:00				18:00 19:30 esp.		18:00 Célébration de la Parole	
Di 25			11:15		10:30 port.	08:00 09:30 11:00 ita.		09:30	09:00 port. 11:00 18:30
Ma 27						18:30		12:30	
Me 28		18:00				07:00			
Je 29						08:30		18:30	
Ve 30				18:00		18:30			08:30

# Méditations avec nos prêtres

## DIMANCHE DE PÂQUES – 4 avril – ANNÉE B



### **JÉSUS CHRIST, LE RESSUSCITÉ**

#### **Il n'est plus là...**

Le Seigneur n'est plus dans son tombeau. La pierre est enlevée et les linges, pliés. Ces signes ne s'interprètent pas aisément ; ils laissent place aux questions et aux cheminements. Le Ressuscité continue de nous faire signe. Nous avons à notre tour à chercher, à voir et à croire à la lumière des Écritures.

**Actes 10, 34a.37-43** : *la Bonne Nouvelle s'adresse à tous et toutes, sans distinction.*

**Psaume 117 (118)** : *Voici le jour que fit le Seigneur, qu'il soit pour nous jour de fête et de joie !*

**Colossiens 3, 1-4** : *Le salut provient totalement et exclusivement de la foi au Christ.*

**Jean 20, 1-9** : *Ce jour où naît l'espérance qui vient de la foi*

#### **Le Seigneur est ailleurs**

Dans les mots de Marie Madeleine au petit matin du premier jour de la semaine, après la mort de Jésus, le Seigneur, qui a été placé à cet endroit, est en quelque sorte maintenant une chose inerte, passive qu'on a pu déplacer, déranger : « On a enlevé le Seigneur de son tombeau, et nous ne savons pas où on l'a déposé. »

Comme Marie Madeleine, nous pouvons, nous aussi, « chosifier » parfois le Seigneur. Nous lui avons fait une place dans notre vie, nous sommes attachés à lui et nous nous considérons comme des disciples fidèles et serviables. Et, comme Marie Madeleine, il peut arriver également que nous soyons déconcertés de ne pas retrouver le Christ là où il avait été « déposé ». Il n'est plus là où, pourtant, on avait mis son corps en sûreté. Le Seigneur n'est donc plus là où on l'avait remis. Important message de Pâques, toujours actuel !

Dans notre foi, nous comprenons cependant que le Seigneur n'a pas été enlevé. Lui, le Vivant, il est hors du tombeau. Et il peut continuer à être hors des lieux où nous étions pourtant certains de l'avoir mis. Le fait qu'il ne soit plus là est sans doute un signe auquel il importe de nous arrêter.

#### **S'arrêter pour voir et croire**

Ayant entendu la nouvelle, le « disciple [...] que Jésus aimait » se met à courir lui aussi, il arrive même au tombeau avant Pierre. Mais on dirait qu'il fait une pause. Il ne se précipite pas pour entrer. Il se penche simplement, et aperçoit les linges.

Ce disciple « vit, et il crut ». Il commence par prendre le temps de voir. Et ce moment est marqué par une progression. Il reste d'abord sur le seuil. Il accepte que quelqu'un d'autre le précède, le guide peut-être. Au moment venu, cependant, il entre lui aussi. Ce temps que ce disciple prend pour voir peut nous inspirer, car c'est ce qui le conduit à croire. Son exemple nous invite à suspendre nous aussi parfois notre course effrénée afin de prendre la peine d'observer et d'approfondir les signes qui sont présents en nous et autour de nous.

Dans notre foi pascale, nous pouvons nous reconnaître dans ces disciples que sont Marie Madeleine, le disciple que Jésus aimait et Pierre. Chacun progresse à son rythme. Mais ils sont aussi, en quelque sorte, dépendants les uns des autres pour vivre cet événement du tombeau qui ne renferme plus le Seigneur.

#### **Selon les Écritures**

Cet extrait de l'évangile ne comporte pas de récit d'apparition du Christ ressuscité. Il met en scène des personnes qui s'activent, cherchent, interagissent et essaient de comprendre les événements. Pour arriver à saisir le cœur de la Bonne Nouvelle - c'est-à-dire : « Il fallait que Jésus ressuscite d'entre les morts » -, les disciples ont à accueillir les Écritures dans leur vie. C'est à leur lumière que les signes de la pierre enlevée, du Seigneur absent du tombeau et des linges bien disposés pourront parler à leur esprit et à leur cœur.

Les Écritures, la parole de Dieu, sont lumière pour nous aussi. C'est par elles que nous pouvons discerner dans notre quotidien que le Seigneur ressuscité est à la fois avec nous et ailleurs. Cette parole nous rassemble en communauté de foi, elle nous permet de rencontrer le Christ vivant. Sa fréquentation et sa célébration font aussi de nous des témoins de « l'œuvre du Seigneur, la merveille devant nos yeux » (Psaume 117, 23).



---

## 2e DIMANCHE DU TEMPS PASCAL – dimanche 11 avril – ANNÉE B

### JÉSUS CHRIST, SEIGNEUR ET DIEU

#### Ça change tout !

La résurrection de Jésus marque un tournant dans la vie de ses Apôtres. Le doute puis la profession de foi de Thomas nous en donnent les mots, tandis que le style de vie de la première communauté de Jérusalem nous en révèle les conséquences.

**Actes 4, 32-35** : *Un seul cœur et une seule âme.*

**Psaume 117 (118)** : *Rendez grâce au Seigneur : Il est bon ! Éternel est son amour !*

**1 Jean 5, 1-6** : *La foi chrétienne est fondée sur l'amour.*

**Jean 20, 19-31** : *Mon Seigneur et mon Dieu !*

#### La foi ne va pas de soi

La résurrection est un tournant radical pour Jésus lui-même, pour ses disciples et pour toute personne qui en accueille l'annonce. Revenu à la vie, le Christ est entré dans une nouvelle façon d'être et de se relier à Dieu et aux humains. Tout en étant le même, il apparaît complètement différent. Par la résurrection de Jésus, Dieu appelle l'humanité à une vie nouvelle. Pour saint Paul, c'est l'essentiel de la foi chrétienne : « Si le Christ n'est pas ressuscité, notre proclamation est sans contenu, votre foi aussi est sans contenu. » (1 Corinthiens 15, 14) Si Paul s'exprime avec une telle insistance, c'est parce que la foi en la résurrection ne va pas de soi pour les membres de la communauté à qui il s'adresse. D'ailleurs, d'après le quatrième évangile, le matin du premier jour de la semaine, « les disciples n'avaient pas compris que, selon l'Écriture, il fallait que Jésus ressuscite d'entre les morts » (Jean 20, 9).

Les lectures de ce deuxième dimanche de Pâques montrent comment les disciples, en particulier Thomas, en sont venus à croire et comment la foi en la résurrection a transformé la vie des premiers chrétiens.

#### Un tournant dans la vie des disciples

Le soir du premier jour de la semaine, les disciples manquent cruellement de souffle. Malgré la nouvelle du tombeau vide et le témoignage de Marie Madeleine, ils sont confinés, craintifs et méfiants à l'égard des autorités religieuses de Jérusalem. Pour une raison inconnue, Thomas est absent ce soir-là. Tout à coup, alors que les portes sont fermées à clé, Jésus se tient au milieu d'eux et leur adresse une salutation de paix. Aussitôt, ils reprennent souffle. Animés et renouvelés du dedans par l'Esprit, ils sont désormais habilités pour la mission. Ils reçoivent notamment de Jésus l'autorité de défaire les nœuds inextricables du mal.

#### Un tournant dans la vie de Thomas

L'apparition suivante a lieu une semaine plus tard. Thomas, étant absent à la première manifestation du Christ, ne parvient pas à croire à la suite du témoignage des disciples qui lui disent pourtant, avec enthousiasme : « Nous avons vu le Seigneur ! » En plus de refuser de croire à leur annonce, Thomas insiste pour obtenir une preuve tangible : il exige de voir et de toucher les blessures de Jésus. Lorsque ce dernier apparaît et l'invite à poser son doigt et sa main sur ses plaies, Thomas proclame plutôt une foi profonde : « Mon Seigneur et mon Dieu ! » On remarquera, au passage, que Thomas est le premier à appeler Jésus « Dieu ». En voulant se fier uniquement à lui-même et à ses propres perceptions, Thomas nous ressemble. Mais en dépassant son blocage pour exprimer sa foi de manière lumineuse et humble, il devient un modèle de disciple pour nous.



#### Un tournant dans la vie de la première communauté

Croire en la résurrection, c'est adopter un mode de vie éclairé par le message du Christ, comme le dépeint la première lecture. En effet, la première communauté chrétienne en fournit le témoignage : par l'Esprit Saint reçu à la Pentecôte, les disciples sont transformés. La foi au Ressuscité illumine leur existence de sorte qu'ils vivent unis et solidaires. Les conflits et les malentendus mentionnés dans les autres chapitres des Actes des Apôtres montrent que la présentation, sans doute idéalisée, de la première communauté chrétienne ne doit pas nous faire oublier que l'Église demeure une réalité perfectible. Elle a besoin de revenir sans cesse à la source, c'est-à-dire à l'Évangile, pour se renouveler.

#### Un tournant dans la vie de nos communautés

L'expérience de la résurrection, vécue par les disciples et les premiers chrétiens, se poursuit aujourd'hui. Malheureusement, nous avons souvent fait de notre résurrection un événement pour plus tard, une vérité d'outre-tombe. Pourtant, croire au Christ ressuscité et en sa présence au milieu de nous, c'est croire que son souffle continue de nous être donné pour poursuivre sa mission. Nos communautés chrétiennes ont encore besoin de recevoir ce souffle intérieur qui les refait, les recrée, les rend responsables pour la mission.

---

---

## 3e DIMANCHE DU TEMPS PASCAL – dimanche 18 avril – ANNÉE B

### JÉSUS CHRIST, LE SAINT ET LE JUSTE ET LE PRINCE DE LA VIE

#### Vainqueur de la mort et de l'incrédulité

Jésus ressuscité se rend présent aux onze Apôtres encore incroyants. Et c'est réellement celui qu'ils ont déjà connu et aimé. Pâques leur ouvre un nouvel avenir : ils reçoivent la mission d'en être les témoins à toutes les nations.



**Actes 3, 13-15.17-19** : *en Jésus Christ ressuscité s'accomplit tout ce qui a été écrit à son sujet dans les Écritures.*

**Psaume 4** : *Le Seigneur libère le juste de sa détresse et lui fait voir le bonheur.*

**1 Jean 2, 1-5a** : *C'est Jésus Christ qui obtient le pardon de nos péchés et de ceux du monde entier.*

**Luc 24, 35-48** : *Jésus Christ est réellement vivant dans toute son humanité.*

#### « C'est bien moi ! »

Depuis la mort de Jésus sur la croix, les onze Apôtres et leurs compagnons vivent une profonde épreuve. Ce drame semblait avoir mis fin à leur projet de collaborer à l'avènement du royaume de Dieu avec celui qu'ils avaient reconnu comme Messie, envoyé de Dieu. Des rumeurs circulent... Selon des femmes, son corps ne serait plus au tombeau et des anges leur auraient appris qu'il est ressuscité. Au moment où deux disciples, revenant d'Emmaüs, sont en train de rapporter aux Onze leur rencontre avec Jésus qui est bien vivant, quelqu'un est là au milieu d'eux qui leur adresse une salutation de paix. Ils sont tellement effrayés qu'ils imaginent voir un revenant, un fantôme. Mais que s'est-il passé pour que les disciples ne reconnaissent pas leur ami ? Or celui-ci leur donne d'expérimenter la réalité de sa présence, les invitant à regarder les traces de sa crucifixion : « Voyez mes mains et mes pieds : c'est bien moi ! » Celui qu'ils ont connu et aimé, qui est mort au Calvaire, le voilà bien vivant avec eux.

La joie succède à la peur, mais les disciples n'osent pourtant pas encore y croire. Alors, pour leur montrer qu'il est vraiment vivant dans tout son être, même dans son corps, il mange devant eux du poisson grillé. Les Onze ont vécu une expérience unique et intense qui leur a permis de saisir l'identité de Jésus : le Ressuscité n'est autre que le Crucifié passé « de ce monde à son Père » (Jean 13, 1). Il est devenu tout autre : il apparaît et disparaît. Il se rend présent alors que les portes sont verrouillées. On ne peut le retenir. Il devient invisible, mais toujours présent, à la manière de Dieu.

#### « Il ouvrit leur intelligence... »

L'existence nouvelle de Jésus ressuscité ne peut pas être reconnue par nos moyens habituels. Seule la foi nous habilite à le reconnaître et seul le cœur converti peut le rencontrer. La réanimation de Lazare pouvait être constatée par tous, mais la résurrection de Jésus ne peut être reconnue que par celui ou celle qui croit. La foi au Christ ressuscité ne se fonde pas seulement sur ses apparitions. Pour susciter la foi pascale, Jésus ouvre l'esprit des siens à l'intelligence des Écritures qui va plus loin que ce qu'ils avaient compris jusqu'alors. Il leur explique ce que la Loi, les Prophètes et les Psaumes avaient annoncé du Messie à venir qui devait souffrir et mourir. Leur foi renaît, plus éclairée et plus forte. Ils en viennent à saisir que le dessein de Dieu s'est réalisé en Jésus. Les Écritures avaient aussi annoncé l'exaltation et la glorification du Messie. Les disciples deviennent certains que les promesses sont accomplies maintenant et que la victoire définitive de Dieu sur le péché et la mort se trouve en Jésus. Les Écritures leur permettent d'interpréter ce qu'ils expérimentent à l'occasion des apparitions de Jésus et elles leur donnent les mots pour en témoigner.

#### Un nouvel avenir

Les disciples avaient tout laissé pour suivre Jésus, mais à la suite de sa mort, ils doivent retourner en Galilée et reprendre leurs activités d'autrefois. Prenant l'initiative de les rencontrer et de leur montrer qu'il est réellement vivant, Jésus les éveille à la foi et les invite à une nouvelle existence, celle de témoins de la résurrection pour toutes les nations. Ils reçoivent donc la mission d'exprimer par la parole et les actions leur certitude que Jésus est vivant et que les grandes promesses de salut de la part de Dieu sont accomplies en lui. Cette assurance s'impose tellement aux disciples qu'ils prendront toutes les routes du monde pour proclamer la Bonne Nouvelle de Pâques. Grâce à leur témoignage, qui s'est transmis dans l'Église, nous pouvons maintenant croire au Christ ressuscité. Nous n'avons pas à le chercher dans le passé, ni à Jérusalem ni en Galilée, mais dans son Église, ici et maintenant. Et à la suite des premiers disciples, chacun et chacune de nous reçoit la mission d'être des témoins de Jésus vivant, devenu notre contemporain, en gardant vivante sa parole par notre foi et notre amour mutuel.

L'eucharistie que nous célébrons nous permet de rencontrer Jésus ressuscité et de nous familiariser avec lui. C'est ainsi que nous devenons des chrétiennes et chrétiens heureux de croire à la résurrection du Christ et à la nôtre.

---

## 4e DIMANCHE DU TEMPS PASCAL – dimanche 25 avril – ANNÉE B

### JÉSUS CHRIST, LE BON PASTEUR

#### Le bon pasteur, le Ressuscité

Jésus est le bon pasteur, le vrai berger envoyé par son Père pour nous révéler son amour, nous rassembler et nous conduire à la vie éternelle. À nous de le suivre sur le chemin du service et du don de soi pour faire grandir la vie en abondance.

**Actes 4, 8-12** : *Crucifié par les humains, mais ressuscité par Dieu, Jésus Christ est le seul par qui on parvient au salut.*

**Psaume 117 (118)** : *Jésus Christ, la pierre angulaire de notre salut.*

**1 Jean 3, 1-2** : *Le privilège des baptisés : ils portent le nom d'enfants de Dieu.*

**Jean 10, 11-18** : *Le bon pasteur donne sa vie pour ses brebis.*



#### Le bon pasteur

« Moi, je suis le bon pasteur, le vrai berger, qui donne sa vie pour ses brebis. [...] Je donne ma vie, pour la recevoir de nouveau. » En entendant ces paroles de Jésus, les premiers chrétiens pensaient assurément à sa mort et à sa résurrection. Le bon pasteur, c'est le Ressuscité. Pour nous, cette image du berger parle moins qu'aux contemporains de Jésus et peut même nous rebuter. Nous n'aimons pas, en effet, être comparés à des moutons. Mais pour bien comprendre cette métaphore, il faut la replacer dans le contexte de la Bible. Dieu y est souvent comparé à un berger dont le troupeau est le peuple d'Israël. Un peuple choisi par amour et que le Seigneur a confié à des dirigeants. Malheureusement, ceux-ci ont souvent failli à la tâche. Ainsi, le prophète Ézékiel a dénoncé fortement ceux qui, au lieu de veiller sur le « troupeau », se sont préoccupés de leurs propres intérêts, de leurs richesses, de leur grandeur (c/. 34, 1-31). C'est probablement à ces paroles prophétiques que Jésus pense quand il se présente comme le Messie, le vrai berger, et non pas comme un mercenaire. Il le sait bien : c'est quand les loups attaquent que l'on distingue le bon pasteur des imposteurs.

Le bon pasteur, c'est celui qui donne sa vie pour ses brebis. Ce n'est pas seulement une question de courage ou de force. Jésus nous en révèle la véritable raison : « Je connais mes brebis, et mes brebis me connaissent. » Le lien qui l'unit à ses disciples est tissé d'amour. Ce rapport de nature unique est enraciné dans sa propre connaissance de son Père. « Le Père me connaît, et (...) je connais le Père ; et je donne ma vie pour mes brebis. » C'est pour répondre à l'amour de son Père que Jésus offre sa propre personne à ses amis. Depuis notre baptême, nous pouvons partager cette intimité entre le Père et le Fils.

#### Baptisés, enfants de Dieu

« Voyez quel grand amour nous a donné le Père pour que nous soyons appelés enfants de Dieu - et nous le sommes », dit la deuxième lecture. Depuis notre baptême, nous sommes devenus des chrétiennes, des chrétiens, nous portons le nom du Christ. C'est lui, notre Sauveur. Il est la pierre d'angle rejetée par les bâtisseurs. Il a fait de nous les pierres vivantes de l'Église. Il a confié à celle-ci la mission d'annoncer la Bonne Nouvelle du salut à ceux et celles qui ne connaissent pas l'amour de Dieu. Voilà notre mission : aller vers les brebis qui ne sont pas encore dans la bergerie pour les rassembler et les aider à vivre. C'est ainsi que nous sommes présence du Ressuscité dans le monde.

#### Devenir présence au monde

Témoigner, répondre à l'amour de Dieu par notre amour, voilà notre vocation de baptisés. En ce dimanche du bon pasteur, nous sommes invités à prier spécialement pour les vocations, notamment sacerdotales et religieuses. La relève se fait rare et nos prêtres prennent de l'âge. Ceux qui sont actifs portent une tâche de plus en plus lourde. Il est urgent de revitaliser nos communautés chrétiennes pour que des vocations puissent y naître. Il faut effectuer une conversion pastorale pour que tous les baptisés deviennent disciples-missionnaires à l'invitation du pape François. Notre Église doit accepter de quitter les rives du lac pour sortir au large, en eaux profondes, pour aller à la rencontre des autres. La fermeture de nos églises pendant le confinement nous a appris que nous devons être une Église en sortie. Elle doit se faire proche et, comme dit encore le Pape, les disciples-missionnaires doivent prendre « l'odeur des brebis » pour que celles-ci entendent leur voix. En aidant les gens à vivre de façon humaine, en partageant ce qui est nécessaire à la vie, en refusant les situations indignes de l'être humain. En luttant contre le racisme et les préjugés, en donnant de nous-mêmes, en annonçant que Dieu veut notre bonheur, en apprenant à vivre selon l'Évangile, nous deviendrons de bons pasteurs, de vrais bergers. Nous deviendrons présence du Seigneur au monde et nous ferons grandir la vie à la suite du Ressuscité.

# Année Saint Joseph

## Patron des mariages heureux



**Saint Joseph est souvent invoqué comme saint patron des mariages heureux, afin d'aider les couples à traverser les périodes difficiles.**

Conserver un mariage heureux dans le monde d'aujourd'hui n'est point chose facile, surtout lorsque rien ne va et que tout paraît incertain. Bien qu'il existe plusieurs méthodes pour sauver un mariage, l'une d'elles consiste à invoquer l'aide du protecteur de la Sainte Famille.

Saint Joseph est le saint patron des mariages heureux, ayant eu le privilège d'être l'époux de la Vierge Marie. Nombreux sont ceux qui se sont tournés vers lui durant les périodes difficiles de leurs mariages et n'ont pas été déçus.

Un ouvrage du XIXe siècle, intitulé la Dévotion à Saint Joseph, explique pourquoi ce divin intercesseur peut aider les couples mariés à traverser les périodes de crises.

Le monde, nous pouvons le dire, ressemble à une grande mer agitée par la tempête et jalonnée de nombreux bancs de sable. Parmi eux, se trouve le mariage où chaque jour, nous sommes confrontés au risque d'un nouveau naufrage. Ceux qui se sentent en danger ont besoin d'un pilote sûr pour les mener à bon port. [...] N'y a-t-il pas plus sûr et expérimenté que saint Joseph, qui par la volonté de Dieu Lui-même a obtenu le plus pur et plus heureux mariage imaginable ?

### Le parfait époux élu par Dieu

L'auteur encourage alors tous les couples mariés à se tourner vers saint Joseph, parfait exemple d'époux et de protecteur. Si vous le souhaitez [...] afin de préserver la paix dans votre mariage [...] et en un mot de rendre votre foyer tranquille et heureux, placez-le sous la protection de celui que Dieu a nommé à la tête de la Sainte Famille. Laissez Joseph être votre conseiller, votre guide, votre modèle. Dieu Lui-même l'a établi comme protecteur de ceux engagés dans le mariage.

Si vous êtes en recherche d'un peu d'aide spirituelle pour traverser un moment de crise dans votre mariage, n'hésitez pas à faire appel à saint Joseph et lui demander son aide, mais surtout, d'imiter ses vertus.

<https://fr.aleteia.org/2020/12/28/des-soucis-dans-votre-mariage-tournez-vous-vers-saint-joseph/>

## VŒUX DE PÂQUES

Chères paroissiennes, chers paroissiens,

Toute l'Équipe pastorale se joint à moi pour vous souhaiter une belle fête de Pâques. Que le Christ ressuscité d'entre les morts vous apporte la vie : « *Je suis venu pour qu'ils aient la vie et pour qu'ils l'aient en abondance.* » (Jn. 10, 10)

Abbé Charlemagne Diawara-Doré  
Curé / prêtre modérateur

Abbé Charlemagne Diawara-Doré :

076 630 40 75 - 021 811 40 10

Abbé Guy Jeanmonod :

079 225 16 68 - 021 825 15 68

Abbé Jean Bosco Rwasha :

079 371 31 69

Abbé Jean Burin des Rozières :

079 742 32 18

Diacre Roland Muggli :

076 338 95 27

Diacre Philippe Do :

078 894 10 37

Diacre Stephan Rempe :

079 703 59 90

Mission espagnole :

077 513 38 20

076 479 09 39

Mission italienne :

079 838 24 80

Mission portugaise :

078 841 65 63

[paroisse.morges@cath-vd.ch](mailto:paroisse.morges@cath-vd.ch)

[paroisse.rolle@cath-vd.ch](mailto:paroisse.rolle@cath-vd.ch)

[jose.fernandez@cath-vd.ch](mailto:jose.fernandez@cath-vd.ch)

[pedro.delgado@cath-vd.ch](mailto:pedro.delgado@cath-vd.ch)

[morges@missioni.ch](mailto:morges@missioni.ch)

[defreitas.raimundo@hotmail.ch](mailto:defreitas.raimundo@hotmail.ch)